

ÉTUDE de LA CROIX DU SUD.

1/Réécrivez la strophe 1 au passé simple.

2/Expliquez ce qu'est une phrase verbale et identifiez la seule phrase non verbale (ou averbale) de la poésie.

3/Les vers 13,14 et 15 constituent une phrase complexe. Comment s'appellent les propositions qui la constituent ?

4/Décomposez le mot « affolant » et nommez ses différentes parties.

5/Dans la dernière strophe, relevez 3 expansions du nom en ayant soin d'abord de lire la notice grammaticale qui suit.

Les expansions du nom *présentent et enrichissent* un nom.

► **Ajouter un adjectif épithète**

- . Les *chevaliers* tenaient leur *épée*.
- . Le *donjon* se dressait devant eux.

> À noter :

La place de l'adjectif épithète peut varier.

. Lancelot était un *dévoté* *compagnon*.

. Ulysse résista à la *redoutable* *invincible* *déesse*.

► **Ajouter une apposition**

C'est un mot, ou un groupe de mots, séparé du nom par une virgule ou deux points.

- . Les *chevaliers* brandissaient leur *épée*.
- . *Arthur* présentait *Excalibur* à *Merlin*.

. *Guenièvre* n'avait qu'une *envie*, c'était retrouver *Lancelot*.

► **Ajouter un complément du nom**

C'est un mot, ou groupe de mots, **introduit par une préposition**. [voir règle ► 023]

Le complément du nom se trouve après le nom complété.

- . *Iseut* portait une *couronne*.
- . La *reine* rejoignit le *roi*.

► **Ajouter une proposition subordonnée relative**

Cette proposition suit le nom. [voir règle ► 022]

Elle est introduite par un pronom relatif.

- . Le *lion* remercia *Yvain*.

. *Gauvain* découvrit enfin le *Graal*.

La Croix du Sud

1 Le soir, quand tout s'éteint, hors l'âme du poète,
Quand ma lampe mourante a trop brûlé mes yeux,
Au dernier bruit des eaux que la forêt répète,
Devant l'immensité qui s'ouvre sur ma tête,
5 Je m'assieds à ma porte et regarde les cieux.

10 La grande Croix du Sud² se dresse dans l'espace
Et mon regard y vole ; et, depuis ce moment,
Planète et lune, au ciel tout gravite³ et tout passe,
Sans que mon œil fiévreux se détache et se lasse
De cette grande Croix qui roule au firmament⁴.

15 Ô voyage inouï qui toujours recommence !
Arcanes⁵ affolants des gouffres éthérés⁶ !
Elle est debout, ses bras dans l'azur⁷ immense :
De longs nuages blancs que la brise balance
Font, sous elle, un linceul⁸ aux plis démesurés. [...]

20 Et, tout autour de moi s'endort dans l'île-geôle⁹ ;
Les spectres du sommeil pleurent avec le vent,
Et la croix du zénith – mystérieux symbole –
A l'air d'être la croix de cette nécropole¹⁰,
Où ce qu'enclôt la tombe est un peuple vivant.

Casimir BOUIS, *Poèmes de la Nouvelle*,
éd. L'Herbier de Feu/Les Amis de la Poésie.

En 1872, est votée à Versailles une loi relative au transport en Nouvelle-Calédonie des Communards¹ condamnés à la déportation. Casimir Bouis fut ainsi exilé à l'île des Pins à l'âge de 29 ans. Il était journaliste au quotidien Le Cri du Peuple, un journal communard. Souvent, sous le ciel étoilé, il rêvait et il écrivait. Sa terrible expérience lui inspira ce poème.

¹ *Communard* : Personne ayant participé, en 1871, à la Commune de Paris ; soulèvement populaire contre le gouvernement en place.

² *Croix du Sud* : Nom d'une constellation de l'hémisphère sud.

³ *Graviter* : évoluer autour de,

⁴ *Firmament* : ciel.

⁵ *Arcanes* : mystères.

⁶ *Éthérés* : qui a un rapport avec les espaces célestes.

⁷ *Azur* : ciel.

⁸ *Linceul* : pièce de toile, souvent blanche, dans laquelle on enveloppe un mort.

⁹ *Geôle* : prison.

¹⁰ *Nécropole* : grand cimetière.